

THÉÂTRE

Petits meurtres entre amis



À voir jusqu'au 23 novembre au Théâtre de la Ville.

Photo David ANEMIAN

La nouvelle création de Christophe Perton, "Monsieur Kolpert", présentée jusqu'au 23 novembre au théâtre de la ville balance entre comédie grand-guignolesque et série noire. Du truculent à savourer sans réserve.

Après "Notes de cuisine" la saison dernière, le metteur en scène valentinois et directeur de la Comédie de Valence Christophe Perton a décidé de frapper fort avec sa dernière création, Monsieur Kolpert d'après David Gieselmann. Pari réussi. Le décor est simple, dépouillé. Lumières. Dans un appartement moderne, Ralph Droht (Cédric Michel) et Sarah Kenner sa compagne (Hélène Viviès), un couple de jeunes bourgeois allemands installés dans un ennuyeux conformisme attendent monsieur et madame Mole (Vincent Garanger et Juliette Delfau) leurs invités, cette dernière étant collègue de travail de Sarah. En guise de dîner improvisé, quatre pizzas accompagnées de leur livreur (Anthony Poupard). Le cadre est fixé. Puis voici qu'au milieu de tout ça apparaît l'étrange personnage de monsieur Kolpert, un étrange collègue sur lequel on disserte, on devise, et que l'on semble peut-être haïr.

Etrange Monsieur Kolpert

Mais qui est ce monsieur Kolpert, véritable fil directeur de ce drôle de suspense ? On le découvrira au fur et à mesure de cette comédie. Une comédie où l'on rit beaucoup de ces incessants quiproquos, de ces succulents dialogues, échanges et coups de théâtres permanents. Mais la pièce adopte également un ton grave, car cette façon à la fois de décortiquer l'âme humaine et de dénoncer une certaine banalisation de la violence se révèle profonde et juste. Dès lors, c'est un véritable duel qui s'engage entre le comique et le cruauté, entre l'humour et une drôle de réalité, jusqu'à la folie même. Et jusqu'à cette surprenante chute. Quoi qu'il en soit on se laisse mener et envoûter par cette délicate et sordide atmosphère et par tous ces personnages menant l'intrigue tambour battant.

Une histoire de sang neuf

Le jeune quintet de comédiens attaché à la Comédie de Valence qui se confronte pour la première fois à la scène grâce à ce "Monsieur Kolpert" excelle. Confrontations, jeux, ou repas dansant ou dansé due à la collaboration à la pièce du chorégraphe Denis Plassard (en résidence à Valence), nous laisse percevoir une grande complicité entre les interprètes, tout juste sortis de l'Ecole Nationale des Sciences des Arts et Techniques du Théâtre (Ensatt) de Lyon et de jamais jusqu'alors confrontés à la grande scène tous ensemble. Toute cette explosive mise en scène, tout ce jeu et cette foison de mots justes drôles, cruels ou tendres sont le résultat d'un

mois et demi d'efforts, de travail et de réglages permanents entre la troupe de nouveaux comédiens désormais attachés à la Comédie (auquel Vincent Garanger est associé) et le maître d'oeuvre Christophe Perton (également responsable des lumières et de la scénographie). Pour le son, Christophe Perton a fait appel à Laurent Doizelet, déjà présent sur "Notes de cuisine". La coordination a fonctionné. Tant mieux. Et si au final, cette nouvelle création de la Comédie de Valence nous réserve bien des surprises autant dire que l'on sortira ébouriffé de ce mystérieux et jubilatoire huis-clos. "Monsieur Kolpert" de Christophe Perton d'après David Gieselmann depuis hier soir et jusqu'au 23 novembre au Théâtre de la ville de Valence.

Renseignements et réservations : Comédie de Valence au 04 75 78 41 70.

Laurent DELAUNEY